LES CONTES DE LA 6°5

Abdelmoumene Yassine, Batouméni-Louya Kleiz, Boumaza Dounia, Bres Benjamin, Dabija Ioachim, Déprez Antoine, Djolakian Xavier, Ducros Marie, Gallo Loris, Gueguen Marie, Guet Jeremy, Hannart Margaux, Jessus Pereira Fernando, Kobango Marielle, Lamourette Laura, Le Dantec Thibault, Lemaire Apolline, Mahmoud-Bacha Mohamed, Marechal Yohann, Martin Claire, Meresse Caroline, Montanari Antoine, Mulard Léa, Nadal Vincent, Ouadi Mohamed, Quirin Alexandre, Tung Morgane, Ville-Duboc Nolwenn.

Édition de Jean Vilar

collection 6°5

A la recherche d'un trésor

auteur: Alexandre Quirin

-

Il y a longtemps un homme, qui s'appelait Hervé et qui était fort en machines sofistiquées, vivait avec sa fille Sandra, qui était forte en escalade. Ils habitaient dans un chalet dans la montagne.

Le patron d'Hervé l'appela et lui demanda de partir dans une montagne chercher un trésor pour être riche. Comme ils étaient dans la bonne montagne, ils n'auraient pas à partir loin mais il devaient faire attention car il y avait un dragon.

Il partit avec sa fille pour une semaine. Ils avaient prévu des armes, une corde, à manger, une boîte magique et un réchaud à gaz. Ils marchèrent jusqu'au soir et passèrent leur première nuit sous la tente.

Ils partirent à huit heures du matin. Hervé et sa fille Sandra arrivèrent dans un lieu où vint un dragon qui crachait du feu. Hervé sortit son épée et son bouclier et se battit contre le dragon. Sandra l'aida avec la corde qu'elle lança autour du cou du dragon et tira. Mais, elle n'avait pas beaucoup de force, alors son père vint l'aider. Ils tuèrent le dragon. Ils se reposèrent une demie heure et repartirent sur le chemin. La nuit tomba, ils posèrent la tente et allumèrent un feu pour se réchauffer et manger du poulet. Ils dormirent sous la tente.

Le lendemain, ils marchèrent et arrivèrent à la grotte. Hervé accrocha la corde à un arbre et ils descendirent chacun leur tour. Ils cherchaient où était le chemin quand ils virent un trou qui menait à un chemin de l'autre côté. Alors, ils mirent un explosif qui fit sauter les pierres. Ils passèrent mais ils se rendirent compte qu'au lieu d'un, il y avait deux chemins après. Alors il appela le directeur pour savoir quel chemin ils devaient prendre, mais cela ne fonctionnait pas. Alors, il ressortit. Le patron lui dit de prendre le chemin de droite. Ils y allèrent et trouvèrent le trésor. Quelques minutes plus tard, le patron arriva avec une machine volante et tout le monde était content.

L'éPoPée

Brès Benjamin

6e. 5

PROFESSEUR: mlle Zucker

édition : ***JEAN VILAR***

Il était une fois, dans une contrée lointaine, un jeune homme nommé Ike. Il était grand, beau et courageux. Il avait les cheveux bleus et il se battait avec hargne. Il aidait les gens. On se rendit compte quand il était bébé qu'il avait le don de maîtriser les quatre éléments en faisant apparaître un cercle de feu au dessus de sa tête. Il vivait dans une ville nommée "Arent" avec une jeune fille qui s'appelait Elicia. Elle était si belle que personne dans la ville n'aurait imaginé qu'elle puisse être avec Ike à la tête de l'armée de mercenaires "Justice". Cette armée faisait régner l'ordre dans tout le pays. Ike avait un frère nommé Sarcasme qui avait un don aussi grand que le sien, mais il avait vendu son coeur et son âme au mal, il était une grande menace et aimait faire souffrir les autres. Ike et Elicia ne réussissaient à le mettre en échec que brièvement.

Un jour où l'équipe "Justice" luttait contre de petits bandits, une armée de soldats portant l'insigne du roi arriva. A la première ligne, le seigneur se tenait fièrement sur son char. Très vite, les bandits furent vaincus. Le roi dit à Ike d'un ton grave:
"Sarcasme a pris possession de la confrérie des ombres, et s'apprête à attaquer. Dans deux jours ils seront là.
-Hein? Comment est-ce possible?
-Il a tué l'ancien chef de cette confrérie et grâce à ses pouvoirs maléfiques les maîtres ont voté pour qu'il devienne leur nouveau chef.
-Nous devons nous préparer tout de suite.
-Oui il le faut, et nous avons apporté la "Sol Miré", cette épée a le pouvoir de repousser Sarcasme mais un enchantement empêche de la sortir de son fourreau.
-Bon, nous allons nous préparer, dites à vos hommes de nous aider."
Elicia réfléchit et dit:
"Monseigneur, puis-je voir cette épée?"
A ce moment là le roi s'écria:
"Gardes, la Sol Miré!"
Deux gardes apportèrent l'épée, le fourreau était orné de pierres précieuses.
Ils la posèrent devant Elicia et elle la sortit avec une facilité déconcertante. La lame était composée d'une partie en diamant et d'une autre en saphir. L'épée brillait de mille feux.
Le roi cria:
"Miracle! Nous sommes sauvés ! Si déjà cette épée dans son fourreau arrive à repousser Sarcasme alors imaginez ce qu'Elicia peut accomplir à présent ! Mais cette guerre n'est pas encore commencée, nous devons nous préparer!
-Oui! Cria Ike, préparons nous!"

Le lendemain matin, l'armée d'Ike et du roi se lança dans la construction de fortifications. Ils creusèrent de larges fossés et ils bâtirent murailles et tourelles. Mais deux jours ne suffiraient pas. Après cette dure journée, les troupes allèrent se reposer. Pendant ce temps-là, Sarcasme, préparant son armée dit à Tring, un dragon à son service :
« Tring, toi qui as le pouvoir de te transformer en humain, va t'infiltrer dans leur camp et saccage tout.
- Oui maître. »
Le lendemain matin, Tring, transformé en humain, dit au soldat protégeant l'entrée du camp qu'il venait aider, et c'est ce qu'il fit. A la nuit tombée, il se retransforma en dragon et saccagea le camp. Les soldats les plus courageux se lancèrent dans une lutte vaine.
Un soldat cria :
« Où est Ike ? »
Un autre lui répondit :
« Il est parti chercher des pierres pour les fortifications. »

Elicia arriva et se lança dans l'affrontement, le combat était titanesque. Au moment où Tring prenait le dessus, une force mystérieuse afflua dans le corps d'Elicia. Elle ne comprit pas ce qui lui arrivait mais elle prit possession de l'esprit de Tring et figea le dragon. Un déluge de flèches s'abattit alors sur lui. Il repartit affaibli et blessé, mais il avait réussi sa mission.

En rentrant au camp, Ike se rendit compte des dégâts et, sans même vouloir savoir pourquoi le camp était détruit, il se lança dans sa restauration et ordonna de venir l'aider. Cela faisait deux heures qu'Ike et les troupes reconstruisaient le camp lorsque un groupe de quinze individus arriva. Un de ses membres s'avança et dit :
« Nous venons de la part du roi Hedmunt vous épauler dans cette dure bataille ; vous avez devant vous quinze magiciens de haut rang.
- Comment vous croire ? Est-ce encore une ruse de Sarcasme ?
- Nous pouvons vous prouver que vous avez tort.
Les magiciens se retournèrent et un éclair frappa le camp. Les tourelles furent reconstruites ; les murailles plus hautes et résistantes se dressaient devant les fossés recreusés. C'est ainsi que les troupes purent aller se reposer. Une dure bataille les attendait.

Dès l'aube, l'armée se prépara. Chaque homme prit l'arme qu'il savait manier. Le roi enfila son armure et brandit sa hache de guerre. Ike mit une fine cotte de maille faîte d'argent, elle était plus légère qu'une plume. Elicia se contenta de la « Sol Mirè », cette épée qui lui donnait une force extraordinaire. Au début de l'après midi, des troupes ennemies arrivèrent. Tring, le dragon, était à leur tête. Il n'avait plus l'air si blessé de son aventure de la veille. Le dragon avait dû se faire soigner par un des maîtres de la confrérie des ombres. Tring se rendit au camp et dit au roi :
« Rendez vous ou mourez !
- Nous nous battrons jusqu'au dernier. » Répondit le roi en brandissant sa hache à quelques centimètres de la tête du dragon.
« Et bien vous mourrez. » répondit celui-ci en rage. Tring retourna vers ses troupes. Sarcasme arriva alors. Il montait un cheval aussi noir que son âme. Les troupes de la confrérie des ombres partirent à l'assaut de la puissante forteresse. De nombreux soldats tombèrent dans les fossés, des torrents de flèches s'abattaient sur les troupes ennemies ; mais pour dix hommes vaincus, cent revenaient à l'assaut. Le roi combattait à coups mortels avec son imposante hache. Elicia, quant à elle, luttait avec cette force colossale que lui procurait la « Sol miré ». Mais le plus dévastateur de tous était Ike ; grâce à son don, il pouvait envoyer de puissantes boules de feu, déclencher tornades et éclairs. Des piques de glace tombaient sur l'ennemi et des séismes ravageaient leurs rangs.

Voyant ses troupes faiblir, Tring s'engagea dans le combat. Le dragon se mit à la recherche d'Ike. Il le trouva dans une cour et lui dit :
« Es-tu prêt à mourir ? »
Ike lui répondit avec une pointe d'ironie :
« Oui, quand j'aurai quatre-vingt seize ans. »
Ainsi, le combat débuta. Ike alternait coups d'épée, boules de feu et de glace, mais le dragon parait toutes les attaques. Ike esquiva d'un salto arrière un coup qui n'aurait pas manqué de le décapiter. Une gigantesque boule composée de feu, de glace, de foudre et de roches s'abattit alors sur Tring. Il n'était plus de ce monde.

Ike était le vainqueur de cette guerre sans merci. L'équilibre revint dans le pays. Sarcasme, lui, s'enfuit dans des terres arides où il mourut dans la solitude. Ike et Elicia vécurent heureux jusqu'à la fin des temps.

LA PRINCESSE

AUX

DEUX DEFAUTS

Morgane tung

Il était une fois, dans un pays lointain, un château habité par une magnifique princesse qui avait deux gros défauts. Tout d'abord, c'était la plus prétentieuse de toute les princesses que l'on ait jamais connue. Et son deuxième défaut, cétait qu'elle cassait beaucoup de choses, car elle avait une grande force.

Un jour, elle décida d'aller voir la fée la plus connue du pays. La princesse voulait la rencontrer pour être délivrée sa force. Mais pour se rendre auprès de la fée, il fallait atteindre ie sommet de la montagne la plus haute et la plus dangeureuse du pays. Elle se fit accompagner par le plus courageux chevalier du château.

Pendant le voyage ils eurent à affronter des cyclopes, des nains magiques et des géants qui s'opposaient à leurs quête. Arrivée chez la fée, la princesse lui proposa un accord consistant a lui échanger deux magnifiques diamants contre une potion qui diminuerait sa force. La fée voyant la princesse bien embêtée accepta la proposition. Ils revinrent au château et, à la grande surprise du royaume, elle avait perdu sa foce. Qelques années plus tard elle cessa d'être prétentieuse.

FIN

L' entrée en école de magie

ECRIT PAR DUCROS MARIE

Il était une fois, une jeune fille nommée Marie qui vivait tranquillement avec ses amies et son chat nommé Flippeur, dans une école de magie.

Elle alla dans une ville qui lui paraissait étrange, car cette ville était baignée de magie. Elle se promenait quand tout à coup, elle s'évanouit. Une jeune fille, appelée Noémie arriva.
« Comment allez-vous ? »demanda Noémie à Marie.
Noémie répondit :
« qui êtes vous? que faites vous? »
Pendant que Noémie était en train de lui mettre un peu d'eau sur le frond, Marie la regarda et découvrit qu'elle avait des pouvoirs. Elle ne lui dit pas tout de suite, mais quelques heures après, elle le lui annonça. Marie dit :
« c'est Méganne qui m'envoie. »

La nuit, Noémie rêve de sa meilleure amie quand elle avait à peu près douze ans mais tout cela se transforma vite en cauchemar. Marie avait très peur depuis quelques temps, personne n'y savait pourquoi elle avait aussi peur, mais Noémie ne parlait que de cela et bien sûr sa famille ne conprenait malheureusement rien. Noémie se posait beaucoup de questions et finit par demander à Marie si c'était vrai qu'elle avait des pouvoirs. Marie le lui confirma. Noémie avait tellement de doute qu' elle finit par demander a Noémie si elle pouvait aller voir Méganne.
«Là où habite Méganne, cette maison en réalité est un grand palais rempli de fées mais ce n'est pas le seule, il y en a d'autres car c'est un monde magique. »

Elles s'y rendirent, quand tout-à-coup, une bande de monstres arriva dans le palais géant et le détruisirent. Noémie paniqua et alla demander conseil à Marie mais celle-ce était attaquée par un des plus grands monstres. Puis, Meganne demanda de l' aide à Noémie qui alla la rejoindre. Elle revint voir Marie et, la voyant à terre, elle s' inquiéta et courut vers elle. Elle toucha le cou de Marie pour voir si elle était vivante. Noémie essaya de la gérir et réussit. Manon la directrice du collège dit à toutes les fées de rassembler leurs pouvoirs afin que les monstres disparaissent. En les tuant, elles ne le savaient pas, mais elles tuaient aussi toutes les sorcières du monde. Noémie alla voir Manon et lui demanda si elle pouvait rester dans l'école de magie. Manon lui demanda de montrer ses compétences, avec succès. Alors, elle rentra chez elle, prit toutes ses affaires et son chat, prévint ses parents qu'elle partait pour une école de magie. Ses parents lui firent faire une promesse : de revenir chez elle passer une journée tous les mois. Elle accepta et retourna à l'école de magie où elle retrouva ses nouvelles amies.

L'ogre, la fée, la princesse et le vampire

Marie Gueguen

C'était dans un royaume fort fort lointain gouverné par un vieux roi gros et fort bon. Un jour, sa femme donna naissance à sa fille Orora. Mais dix ans après, la mère tomba malade. Le roi, accablé par le chagrin, alla pleurer au bord de son lac ; soudain une fée apparut.
elle lui dit:
«Si tu veux sauver ta femme, il faudra envoyer ta fille à la recherche d'une potion magique qui sauvera ta femme.
-Mais elle n'a que dix ans ! dit le roi.
-Elle devra partir le jour de ses dix-sept ans. En attendant je jetterai un sort sur ta femme qui la fera tenir encore sept ans, mais attention ta fille n'aura qu'un mois pour retrouver la potion et je lui donnerai sept champignons magiques et une carte qui l'aidera à retrouver la potion.»

Les années passèrent et le jour des dix-sept ans d'Orora arriva et le roi lui dit :
«Il faut que tu partes à la recherche d'une potion magique qui guérira ta mère.» Orora accepta. Une fois qu'elle était prête à partir sur son cheval, son père lui dit :
«Prend ces champignons magique et voilà une carte.»
Orora partit. Elle s'arrêta au bord d'un puit pour remplir sa gourde ; puis elle regarda la carte. Après l'avoir attentivement regardée, elle se dépêcha de partir pour trouver un endroit où dormir.

Pendant ce temps, le roi, très inquiet, alla voir la fée au lac.
«Madame la fée, je suis inquiet pour ma fille, comment va-t-elle ?
-Elle va bien, rassurez-vous, n'oubliez pas qu'elle a sept champignons magiques.
-Merci de m'avoir rassuré.»

La nuit tombait dans la forêt et Orora cherchait toujours un endroit où dormir, quand elle vit un château aussi grand que celui de son père. Elle frappa à la porte. Un homme avec une chandelle et des dents très aiguisées lui ouvrit.
«Bonsoir monsieur, excusez-moi de vous déranger mais je cherche un endroit où dormir.
-Entrez.» répondit-il.
Le monsieur lui montra sa chambre qui n'était pas très belle. Elle était

pleine de toiles d'araignée et les rideaux étaient déchirés. Cela faisait penser à un château hanté. Orora était sur le point de s'endormir quand soudain, elle entendit un cri. Elle se leva puis courut ; ne sachant pas où elle était ,elle se mit à crier.
« Au secours, je suis perdue ! »
Soudain, l'homme qui lui avait montré sa chambre apparut.
Il lui dit de ne pas bouger, puis il ouvrit la bouche, en voyant ses canines, elle comprit que c'était un vampire ! Elle se mit à courir dans le noir. Ne voyant rien, elle s'arrêta et se rappela qu'elle avait sept champignons magiques, elle en prit un qui la fit se retrouver dehors devant le château. Elle courut à l'écurie, prit Pomme, son cheval, et partit. Il faisait encore nuit et froid, Orora décida cette fois de jeter un champignon par terre. Une tente sortit du sol. Elle entra dedans et s'endormit.

Le lendemain matin, elle se réveilla avec la ferme intention de retrouver cette potion. Elle replia la tente puis partit sur son cheval. Elle s'arrêta près d'un fleuve le temps de se raffraîchir. Elle but, puis s'assit sur un rocher pour regarder sa carte.
«Si je regarde bien, il faut que j'aille par là-bas. Après s'être reposée, Orora prit de l'eau dans sa gourde puis partit. Trois jours et Quatre nuits passèrent ,et Orora approchait du but.
«Oh, regarde, Pomme, on dirait la cabanne qui est indiquée sur la carte. Alons jeter un coup d'oeil. »
Orora alla regarder par une fenêtre et vit un homme si gros et si laid qu'elle hurla. L'ogre, qui avait entendu ses cris, alla voir ce qui avait fait ce bruit. Il vit Orora asise par terre, terrifiée.
«Qu'est-ce qu'une jeune fille aussi belle et appétissante fait ici ?
-Je...je...je...J'ai besoin d'un endroit où dormir.
-Bien. Entrez.» dit-il avec la ferme intention de la dévorer.
Orora essaya de repérer la potion, mais elle ne la vit nul part.
«Un peu de poulet ? demanda l'ogre.
-Non merci.»
Orora, pressée de trouver la potion, vit un petit placard fermé à clé.
«Dites, monsieur qu'ya-t-il dans ce placard?
-Vous êtes bien curieuse. Allez donc vous coucher avant que je ne m'énèrve !!! »
Orora s'exécuta mais en partant elle vit le trousseau de clés accroché à la ceinture de l'ogre. Orora, qui n'arrivait pas à dormir, se leva. Elle vit l'ogre affalé sur la table, dormant à poing fermé. En voyant les clefs, elle s'avança sans faire de bruit.

Elle retira le trousseau de la ceinture de l'ogre, puis s'approcha du placard. Elle essaya plusieurs clefs mais sans succès, aucune ne convenait, il ne restait plus qu'une seule clef. Elle l'enfonça dans la serrure. La porte s'ouvrit.
«Enfin!»
L'ogre, qui avait entendu le bruit de la porte, se réveilla en sursaut.
« Que se passe-t-il ici ?! » Orora prit peur.
« Tu fouilles dans mon placard ! »
Orora attrapa la potion puis courut jusqu'à son cheval. L'ogre qui courait après elle, n'eut pas de mal à la rattraper. Orora prit un champignon magique et le lança à terre. Des racines sortirent du sol. L'ogre tomba.
Orora en profita pour monter sur son cheval. Elle fit manger un champignon magique à son cheval. Des ailes lui poussèrent. Pomme s'envola, il allait tellement vite que l'on apercevait déjà le château du roi.
« Enfin arrivée ?! »

Le roi courut et l'embrassa. Elle donna la potion à l'infirmière qui en versa dans le verre de la reine. La reine se leva et embrassa sa fille. Le roi organisa un banquet pour le retour de sa fille. Orora se maria, eut deux filles et ils vécurent heureux pour toujours.

LES GENS QUI DISPARAISSENT

MARIELLE
KOBANGBO
6EME5

Il était une fois dans un pays lointain, un prince et une princesse qui vivaient dans une grande maison. Ils étaient très riches, le prince s'appelait Cédrick et la princesse s'appelait Cendrine. Elle était si jeune et si belle que le prince était fou d'elle. Un jour, la princesse sortit faire des courses et elle rencontra une sorcière qui s'appelait Marie. La sorcière lui demanda son nom :
«Je m'appelle Cendrine. Et vous ?
-Moi, c'est Marie. Je suis une sorcière très, très méchante.»
La princesse cria, mais personne ne l'entendit, la sorcière l'enleva et prince s'inquiéta ne voyant pas Cendrine rentrer à la maison. Alors, il décida de partir à sa recherche et le prince prit son manteau, son écharpe et ses gants et il alla au magasin. Quand il arriva au magasin, il ne vit pas Cendrine et il décida d'appeler son magicien. Le prince Cédrick lui dit :
«Va délivrer princesse Cendine.» Le magicien lui demanda où elle était et le prince lui dit qu'il ne le savait pas.
« Fais tout pour retouver Cendrine et délivre-la de la sorcière.» Le magicien et Cédrick se mirent en route. Soudain, le prince aperçut une grande maison, il ne savait pas que Cendrine était dedans. Mais, il vit Cendrine en train de se faire taper par la sorcière qui voulait prendre sa baguette. Mais, le magicien l'en empêcha et la princesse s'enfuit. Le magicien tua la sorcière avec sa baguette magique. Le prince s'inquiéta beaucoup parce que Cendrine était de nouveau introuvable. Soudain le prince, rentré chez lui, entendit la sonnerie, alla ouvrir et vit Cendrine avec le magicien. Il vit ses yeux. C'était affreux et la princesse lui dit :
«C'est la sorcière qui a transformé mes yeux en rouge et je ne peux plus voir. »
Le magicien dit : « abracadabrac, change les yeux de Cendrine ! » Alors ses yeux redevinrent normaux et le prince fut content de retrouver Cendrine.
Un mois plus tard, le prince décida de se marier, et Cendrine était très contente. ils se marièrent et furent heureux et eurent plein d'enfants.

Vincent NADAL6°5

LA MALHEUREUSE HISTOIRE

Il était une fois, un jeune prince qui s'appelait Antoine. Un jour, son père, le roi, lui écrivit une lettre. Il lui disait qu'il avait besoin de lui car un géant s'était attaqué à des gens qui était sur son passage. Le prince lui répondit qu'il arriverait une semaine plus tard car il était à l'autre bout du monde.

Le prince Antoine partit en mission. Il arriva sur l'île, mais c'était trop tard parce que les gens avaient été tous dévorés. Il alla chez son père. Celui-ci était énervé et ne voulait plus lui parler parce qu'il avait juré qu'ils n'allaient pas mourir. Le prince alla voir le géant et l'insulta pour le faire sortir. Le géant sortit mais il dévora tout le monde. Le prince Antoine partit en courant, le géant l'attrapa et lui dévora le bras. Le prince alla chercher une arme et lui tira dessus. Le géant perdit sa jambe et l'attrapa et l'emprisonna.

Comme le roi avait invité des gens à vivre sur son île, il sortit et il alla voir comme toujours les autres gens. Ils commencèrent à parler et lui dirent que son fils était emprisonné chez le géant. Le roi alla voir le magicien et l'envoya vite le sauver. Le magicien partit aussitôt. Il arriva chez le géant et entra sans que le géant Irich ne l'aperçut. Le magicien essaya de trouver Antoine. Il monta les escaliers, regarda dans son sac afin de récupérer sa baguette magique. Mais son sac était vide. Pourtant, il l'avait en partant de chez lui. Il retourna en arrière et la retrouva. Il retourna chez le géant, mais Irich l'avait aperçut, alors il courut partout autour de la maison. Il l'avait semé. Le magicien entra dans la maison et délivra le prince. Antoine transforma le géant en crapaud et le mit dans une cage. Et les deux rentrèrent chez eux.

Le prince s'expliqua avec le roi et ils se réconcilièrent. Le roi le soigna et plus personne n'avait peur de sortir de l'île du roi.

Le risque de l'aventure

De Antoine Deprez

Vlad et son ami Garet vivaient dans un petit village appelé Val avec leurs parents. Val était situé au pied d'une montagne appelée le mont Alpha qui était à la base de l'Alchimie. L'Alchimie était une légende pour la population mais les mystiques, eux, savaient que ce mythe était bel et bien réel. Ce mythe expliquait que les mystiques était des hommes hors du commun. Ils maîtrisent chacun un des quatre pouvoirs élémentaires: la terre, l'eau, le feu et l'air.

Quatre phares avaient été construits pour rendre hommage à ces éléments : les phares s'appelaient Vénus pour la terre, Mercure pour l'eau, Mars pour le feu, et Jupiter pour l'air.Certains pensaient que s'ils étaient allumés le monde exploserait, d'autres pensaient que le monde serait sauvé du chaos.

Mais pour l'instant,le village de Val était menacé par un très gros rocher venant du Mont Alpha. Des habitants de Val essayèrent de retenir le rocher car si'i tombait, il raserait le village. Pavel était dans une rivière et ses parents essayaient de le sauver lorsque, ***BOUM*** *! Le rocher tomba. Par miracle, Val ne fut pas rasé mais Pavel avait disparu.*

Quatre ans passèrent. Vlad, Thélos, Lina et Garet allèrent visiter le Temple de Sol et ils contemplaient les quatre étoiles élémentaires lorsque deux inconnus les dérobèrent pour allumer les phares. Les quatre amis se lancèrent à leur poursuite. Ils rencontrèrent Ivan et Sofia, mystiques de l'air et de l'eau, qui se joignirent à eux. Arrivés au phare de Mercure, il était trop tard : le phare était allumé. Ils coururent vers le phare de Vénus qui était à plusieurs jours de marche.

Sur la route, toutes sortes de monstres tentaient de leur barrer la route sans succès. Ils arrivèrent dans une ville appelée Alimanik où ils prirent le bateau pour traverser le lac de Karagol. En chemin, ils rencontrèrent un énorme Kraken, c'était Kraknox, le monstre du lac. Hors d'haleine, ils le vaincurent et arrivèrent à destination de la ville de Karagol. Lorsqu'ils arrivèrent au phare de Vénus, ils durent combattre ces deux individus appelés Salamandar et Phoenixia. Ils combattirent tous deux sous les yeux de Pavel, leur partenaire. Après de nombreuses invocations de pouvoir Vlad et ses amis réussirent à len venir à bout. Mais

Salamandar, à bout de force, jeta l'étoile dans l'orifice du phare. Il resplendissait et, par malheur, la lumière du phare rendit la force à Salamandar et à Phoenixia. Pavel prit la fuite. Ils fusionnèrent pour créer le DRAGON FUSION !

Vlad n'était pas de taille face à ce monstre. Il eut une idée, lui seul ne pourrait le battre, mais tous ensemble, si. Ils combinèrent leur pouvoirs et...Bam !!! Le monstre défusionna. Samandar et Phoenixia tombèrent tout deux dans l'orifice du phare. Plus rien ne pouvait leur barrer la route.

Ils retournèrent chez eux et vécurent heureux dans la paix et le calme jusqu'à ce que quelqu'un retrouve les deux étoiles restantes.

La Fontaine

de Dounia Boumaza

Je vais vous conter mon histoire. C'était il y a fort longtemps, du temps où j'étais jeune et pleine d'espoir. Je venais de m'installer dans une toute petite bourgarde, où j'étais bonne chez les Constantini Après tout ,qui voudrait supporter les humeurs de Belinda, la fille de mes maitres, alors que moi, Anne, banale petite rousse au yeux verts, était parfaite pour çela? On dit qu'avant Bel était très laide et très idiote, mais toujours aussi méchante. On dit également qu'elle s'était rendue à la mytique fontaine de la forêt de Brocéliandre qui, à ce qu'il paraît, rendrait très beau, très riche et très intelligent celui qui aurait l'audace de boire son eau bénie des dieux et gardée par la plus belle femme que l'on ait jamais vue.

Revenons à notre histoire. Un beu jour que je dormais je fis un rêve très étrange. Enfin, non cela n'en était pas un selon elle. Elle, c'est la fée elle était très belle. Voici la conversation que nous avons eue:

« Ma très chère Anne... » je ne lui laissai pas le temps de continuer:

« attendez un peu! Qui vous a dit mon nom?!!! Comment savez-vous qui je suis?!

- Je le sais, c'est tout, me répondit-elle simplement.

- Ne poses pas tant de questions! Tout ce que tu dois savoir tu l'as en toi. »

C'est à ce moment- là que je sus que mon destin était scellé.

Le lendemain matin à l'aube lorsqueje je me réveillai, je trouvais une carte, qui semblait maner à la fontaine, où Bel s'était rendue et d'où elle était revenue belle et intelligente. Je m'habillais, efis mes bagages en vitesse et sortis. La fée m'attendait devant la maison de mes maîtres. Elle me dit que nous nous mettions en route pour la forêt de Brocéliandre et la fontaine qui rend presque parfait. Nous partîmes vers la campagne de Milanor. Une semaine passa tranquillement jusqu'au jour où un Ruvalda, une immonde créature monstrueuse, nous attaqua. Il était énorme ; et mesurait au moins dix mètres ! Il m'attrapa de ses gros doigts tout poilus, me souleva dans les airs, ouvrit son énorme gueule puante et pleine de restes de repas. Il me maintint plusieures minutes comme cela, quand tout-à- coup il me lâcha. Heureusement, je réussis à me rattraper à sa fourrure. Soudain, il poussa un cri, me lâcha et s'affala de toute sa masse par terre. Le fait que ce monstre de Ruvalda meure ne me posait pas de problème, je risquais néanmoins de mourir écrasée sous cette masse de graisse puante. Je me résignais à finir mes jours sous ce monstre, quand je sentis ses bras. Lui, mon héros, celui qui m'avait sauvée d'une mort certaine ! Il se nommait Alandrin. Il était très beau, blond, avec de superbes yeux verts, très mystérieux.

Quand il me demanda si j'allais bien, je ne sus quoi répondre tellement j'étais intimidée. Il me posa délicatement par terre, se tourna et demanda à la fée ce qui avait bien pu nous amener aussi loin. Elle lui expliqua notre périple, depuis son apparition dans ma chambre jusqu'à l'épisode du Rwalda. Il lui demanda s'il pouvait se joindre à nous dans nôtre quête. Nous acceptâmes. Plus tard ,dans la nuit, nous nous réveillâmes entourés d'un hâlo blanc. La fée avait l'air d'être très contente. Je fus très étonnée, lorsque le halo disparut et qu'apparut à la place, une superbe jeune femme. Dès qu'elle eut fini de se materialiser, la fée se jeta dans ses bras. Elle nous expliqua que cette jeune femme était, en fait, sa soeur, la gardienne de la mythique fontaine qui rend presque parfait. La gardienne nous apprit qu'elle comptait faire le voyage avec nous.

Le lendemain, nous arrivâmes au fleuve de Zwzdlendort qui ne mesurait pas moin de sept cent mille kilomètres de long et dix kilomètres de large. Nous étions environ à cinq kilomètres de l'autre rive, quand, un énorme Balgal des eaux surgit des profondeurs du fleuve. A peine eût-il le temps d'ésquisser une attaque que la fée, la gardienne et Al l'envoyèrent reposer au fond des eaux ccristalines du fleuve de Zwzlendort. Nous pûmes finir de traverser le fleuve et quitter la campagne de Milanor en toute tranquillité. Nous partîmes vers la campagne de Milanor.

Les jours suivants, nous entreprîmes de traverser le désert de Rupssilftomoratokava le terrible roi défunt. Cela faisait cinq jours que nous étions dans ce dédale de dunes et de cailloux quand un monstre, mi Yorcal mi Stomatikomotalva, nous attaqua. Je fus blessée à la jambe tandis que, la fée et la gardienne furent assommées par la queue du monstre. Après une heure de combat acharné, ce fut sous mes yeux ébahis de stupéfaction qu'Al parvint à venir à bout de cette répugnante créature. Nous dûmes nous arrêter quelques jours pour nous remettre de cette épreuve. Après cinq jours de convalescence et, dix jours de marche, nous arrivâmes à la forêt de Brocéliandre. Nous avançâmes tranquillement à travers la forêt. Elle était si profonde et en même temps si lumineuse! J'étais effrayée, alors que la fée et la gardienne, elles, restaient parfaitement sereines. Lorsque je leur fis part de mon inquiétude, elles me rirent au nez, puis me rassurèrent. Malgré cela je restais méfiante. L'attitude d'Al m'intriguait, il paraissait si anxieux! Durant tous ces jours, nous nous étions considérablement rapprochés. Tout à coup, une silouette féminine apparut. Je la reconnus immédiatement, c'était Belinda Constantini, l'horrible jeune femme pour qui je travaillais. Elle me lança avec un rire sadique:

« Alors ma petite Anne, on veut aller barbotter à la fontaine!

- La ferme Bel ! J'en ai asser d'avoir à supporter tes railleries à longueur de journée ! C'est fini maintenant je ne suis plus à tes ordres, débrouille-toi toute seule !

- Tu ne t'en sortiras pas comme ça petite idiote ! Mon armée de Gordûns te fera regretter d'être née, petite bécasse. »

Aussitôt dit aussitôt fait, en moin de temps qu'il ne faut pour dire fontaine, une armée de Gordûns à tête supperposée apparut. Les Gordûns à tête supperposée sont les pires créatures que vous puissiez avoir le malheur de rencontrer de votre vie.

De la famille des Gordunaridés les Gordûns sont les pires de tous. Leurs deux têtes superposées sont munies de pics empoisonnés et d'une guele pleine de cros et de bave. Leur corp lui vous donne un avant goût de l'enfer. Les Gorbûns possédent une bonne dizaine de bras et cinq jambes couvertes de tentacules laceurs de flèches. Leur buste, lui, est plein de pustules et de pics acérés empoisonnés.

Aussitôt, Alandrin, la fée et la gardienne les attaquèrent. Je restais là hébétée ne sachant quoi faire. Ce n'était pas tellement ma faute, je n'avais rien demandé. Devant moi, la bataille faisait rage. Tout à coup, Bel se jeta sur moi avec une force incroyable, me plaqua au sol et essaya de me mettre des coups au visage. Heureusement, Al m'aveit appris à me battre et je pus la retourner comme une crêpe. Nous nous battîmes toute une heure. Losque Al, la fée et la gardienne en eurent fini avec les Gordûns, ils attrapèrent Belinda et la retinrent.

« Dorénavant, Belinda Constantini tu es damnée, tu seras envoyée sur Nemesis la planète maudite; sur laquelle tu erreras pour l'éternitée ! lança la fée.

- Non!m'écriais-je malgré moi. Bel ne mérite pas cela !

- Pourquoi donc? Demanda la gardienne.

- N'avez-vous donc pas de coeur? J'admets que Bel a violé plusieurs règles fondamentales de notre monde, qu'elle a essayé de nous tuer à plusieurs reprises et qu'elle a invoqué des monstres plus féroces les uns que las autres; mais elle ne mérite pas cela. Personne ne mérite cela, ajoutais-je d'une voix pleine d'assurance, ce qui m'étonnait au plus haut point.

- Mais qu'allons nous faire d'elle? Demanda la fée.

- J'ai une idée. Intervint Al qui n'avait que peu parlé depuis notre entrée en Brocéliandre. Belinda ne sera pas envoyée sur Némésis. Elle perdra toute sa beauté, son intelligence et sa famille. Tous l'oublieront. Elle devra vivre normallement et seule. Tel est son sort.

- Je suis d'accord avec Alandrin. Dit la Gandienne.

- Moi aussi ! Renchérit la fée.

- Et moi de même .Ajoutai-je.

- Parfait ! »dit Al.

La fée et la Gandienne renvoyèrent Bel à Spiderwick, le village dont nous venions toutes les deux, grâce à leurs pouvoirs.

« Bon, dit la fée, maintenant nous allons enfin pouvoir nous rendre à la fontaine en toute tranquilité.

- Non! Répondit-je .Je ne veux pas que ce voyage cause tant de problèmes. Je ne vous ai rien demandé, moi ! Tout ce que je désirais c'était vivre ma vie tranquillement. Je veux rentrer chez moi !

- Bien ,si c'est ce que tu désires, j'exaucerai ton souhait ! Me répondit la Gandienne. Sera-t-il nécessaire d'effacer ta mémoire ou désires-tu te souvenir de tout ce qui s'est passé ?

- Je préfère me rappeler ce que j'ai vécu. Lui dis-je.

- Adieu Anne, tu me manqueras, me dit Al.

- Toi aussi, lui répondis-je. »

Et voilà, en un clin d'oeil, tout disparut et je me retrouvais à Spiderwick. Je fus bien étonnée de voir Bel passer devant la mansarde dans laquelle je couchais. Puis je me souvins de cette merveilleuse histoire que je n'oublierai jamais. Je m'apelle Anne et ce récit est mon histoire.

-

Quoi! C'est moi la clé?

Conte de Léa mulard 6°5

Il était une fois, dans une ville d'un pays lointain, vivait une petite sorcière (qui ignorait ses pouvoirs). Un jour, alors qu'elle s'amusait dans sa chambre, elle fut transportée au royaume des sorcières et se retrouva face à une sorcière qui l'effraya au premier regard. Cette sorcière lui expliqua quelle était le dernier espoir du monde et qu'elle détenait le pouvoir suprême qu'elle partagerait avec le vieux sorcier Grogki pour sauver la terre.
« Ta premiere étape sera d'aller à la montagne pour récuperer une clé surveillée par un dragon. Puis, tu arriveras chez Grogki et ensuite vous combinerez vos pouvoirs pour sauver la terre, lui dit-elle.
-Mais je ne sais me servir de mes pouvoir, répondit Lili.
-Ilse feront tout seuls dès que tu diras cette formule : ....., chuchota-t-elle à son oreille.
-Dès que je dirai ..... ?
-Oui. Bon tu acceptes ? »
Elle réfléchit longuement avant de répondre.
« Bon d'accord. Répondit-elle après un long moment d'attente.
-Très bien ne perdons pas de temps, prends cette carte et je t'offre aussi l'aide de ces animaux. Reprit la reine.
-Merci. Répondit Lili
-J'y vais! Au revoir
Lili et ses compagnons marchaient depuis des heures jusqu'au moment où ils virent des maisons où habitaient des ogres, des démons et toutes sortes de créatures maléfiques.
« Mais comment va-t-on faire pour passer ? Demanda Chouquette, une des nouveaux compagnons de Lili.
-J'ai une idée ! Donnez-nous de votre invisiblilité. Dit Lili. Vous nous voyez là ?
-Non ! C'est bon. » Dit Charlou.
Ils y allèrent tranquillement quand tout à coup
« AÏE! »
Chouquette avait marché sur le pied d'un polutosire (c'est un énorme animal tout poilu et monstrueux) !
« Je sens une présence, dit le polutosire.
-Ouh mince ! Dit Chouquette
-J'ai entendu parlé »dit le polutosire.
Puis, le polutosire prit une boîte contenant de la poudre magique et la lança un peu partout et il découvrit la troupe. Il se combattirent jusqu'au moment où :
« frjrf »cria Lili
Et là, tout les monstres diparurent en un clic.
« T'as été génial, dirent Kiki et Guipssien même temps.
-Bien, on continue ! »dit Charlou.
Ils continuèrent leur route jusqu'à la montagne gardée par un dragon très féroce.
« C'est vrai que le dragon qui surveille cette clé est féroce ? Demanda lili effrayée.
-Oui ! Enfin il paraît ! Répondirent-ils en choeur.
-Il a tué plein de personnes qui voulaient eux aussi déliver le sorcier, expliqua Charlou.
-Bon, on y est, je crois que c'est celle-là, dit chouquette.
-Maintenant il faut escalader. Non, nous on vole et toi tu les prends sur ton dos. »dirent Kiki et Guipssi.

Quand ils arrivèrent en haut de la montagne, le dragon n'était pas là. Ils prirent la clé et hop! Il redescendirent. Mais, le dragon était là, il les attendait.
« AAATCHOUM ! » Chouquette venait d'eternuer mais tellement fort qu'un morceau de montagne tomba sur le dragon.
« OUAEH ! Ca sert la maladresse ! » rigola Charlou.
Ils continuèrent leur chemin jusqu'à la maison du sorcier. Ils cherchèrent pendant une heure mais ne virent pas de maison là où la carte l'indiquait.
« Vous êtes sûrs qu'elle ne se trompe pas ? Demanda Lili.
-Non ! Dit charlou, la carte ne se trompe jamais.
-AÏÏÏE! Hurla charlou, je viens de marcher sur qulque chose ! »
Ils se baissèrent tous pour voir et c'etait la maison du sorcier.
« Cool, dit Lili.
-Ca sert d'avoir d'énorme patte ! Dit chouquette.
-Bon, comment fait-on pour entrer maintenant ? Proursuivit Charlou.
-Tu n'as qu'à mettre la clé dedans. »suggéra Chouquette.
Et d'un seule coup la maison s'agrandit.
« C'était si simple, même le plus idiot du monde pouvait le savoir ! » rigola Chouquette en s'adressant à Charlou.
Un veil homme barbu sortit et dit « Merci beaucoup, mais qui êtes vous ? Je ne vous connais point.
Lili prit la parole et lui expliqua que lui et elle, était le dernier espoir pour sauver le monde des sorcières et quelle avait été envoyée par la reine des sorcières.
-D'accord, mais avec qui dois-je associer mes pouvoirs ? demanda le vieil homme.
-EH ! Moi ! dit Lili.
-Pour ton imformation, je m'apelle Grogki.
-Bien, alors allons-y! »
Ils continuèrent leur chemin.
-Quelle formule dois-je dire pour sauver la terre, Grogki ?
-Tu devras attendre.
-Et si je me trouve face aux deux monstres, s'inquiéta Lili.
-De qui parles-tu ?
-Tu sais bien : Chouga et Pitare !
-Ah ! Patience mon enfant. »répondit Grogki.
Juste au momment où le magicien prononça ces mots Chouga et Pitare apparurent.
« Iiah!!! hurla Lili.
-Ah ah ah! Tes pouvoirs ne peuvent rien contre nous, rigola Chouga.
-Ntia ! cria le sorcier en colère, fais la même chose Lili !
-Ntia ! cria Lili plus énervée que jamais.
Tout à coup, les démons furent enfermés dans une cage.
« Ca va les retenir.
-AH AH AH ! Tes pouvoirs ne peuvent rien contre nous, nous avons pris une potion pour devenir invincibles, rigola Chouga.
-Juste le temps de vous exterminer ! hurla Pitare.
-Fut ! cria le sorcier plus qu'en colère contre leur parole, fais la même chose Lili !
-Fut » cria Lili tout aussi fâchée.
Tout à coup, les démons furent de nouveau enfermés dans la cage.
« Ça va les retenir. Maintenant,il faut partir à la source qui alimente les explosifs prévus pour faire exploser la terre ! Cria Grogki.

-Comment vous savez tout ça !? s'écria Lili.
-On s’en moque ! Le plus important est de sauver la terre. » dirent Charlou et Chouquette.
Quand ils arrivèrent près de la source, ils crièrent :
« yrerhgejte !! »
Et ils furent tous emportés dans un tourbillon et se retrouvèrent dans le royaume de la reine
« FELICITATION ! Cria-t-elle.
-Merci, dirent-ils tous en même temps.
-Lili tu peux retourner dans ton monde et merci encore, dit la sorcière Mache avec émotion.
Euh...J’oubliais, ne dis rien à ta famille.
-Ne vous en faite pas, mais que sont devenus Chouga et Pitare ?
-Ils sont toujours en liberté.
-Au revoir, alors. »
Et elle se retrouva au moment où elle jouait dans sa chambre.
« 15:43 je n’oublierai jamais cette heure, mais c’était dur de sauver la terre ! »

PAPA, REVIENS !

Conte de Caroline Meresse

Il était une fois, un roi et une reine qui avaient quinze enfants, cinq nourissons, cinq enfants et cinq adolescents. Pour s'occuper de leurs enfants, la reine Elisabeth et le roi Louis avaient un docteur et sept servantes dont une qui était partie. Tout ce monde vivait heureux... Jusqu'au jour où le roi partit pour une guerre mondiale ; pour aider l'Allemagne contre l'Angleterre. Elisabeth suppliait son mari à genoux de ne pas y aller. Ses enfants lui demandèrent ce qui se passait ; la mère ne savait que répondre. Puis, Louis finit par partir. Mais, deux de leurs enfants les avaient espionnés. Alors, les deux jeunes filles, Laïla et Sandy, voyant leur mère déprimée, décidèrent d'aller chercher leur père à l'autre bout du monde s'il le fallait.
Sandy dit à sa soeur :
« Imagine que cela dure plus d'un an, ou même un siècle, ou ou ou... Bref, comment alons nous nous nourrir !?
-Mmmm...Ah ! J'ai une idée !
-Quesque c'est ! Quesque c'est !
-Voilà... On va prendre la nourriture qu'il y a dans la cuisine, comme il n'y en aura plus, ils vont devoir aller en redemander à l'agriculteur, on leur reprendra, ils vont aller en redemander, etc.
-Excellente idée ! Mais...Comment allons nous nous y prendre ? Big chef est toujours dans la cuisine ! »
Big chef était une ancienne cuisinière et elle restait toujours dans la cuisine c'est pour cela qu'elle portait ce nom.
« P f f f f... Ah! Je sais!On va faire diversion ! »
Alors Sandy entra dans la cuisine et dit à Big chef :
« Euh...Bi...Big chef...
-Oui
-Je... je... je peux te parler?
-Bien sûr, qu'y a – t – il?
-Et bien... c'est a dire que... »
Pendant ce temps, Laïla grimpa à la fenêtre et prit la nourriture...
Puis, Sandy,elle,voyant sa soeur terminer de prendre la nourriture, reprit d'un ton ferme:
« Je vous laisse! »
Sandy attendait Laïla dans sa chambre. Une fois arrivée, Laïla s'exclama: « Je l'ai échappé belle ! Elle m'a presque vue !
-Mais, dis moi comment part-on à la conquête de papa ?
-Comment cela ?
Bah... avec quoi ? On ne va pas y aller à pied ?
-Voyons voir... Je sais ! s'écria sandy.
-Pff... quoi ?
-La licorne !»
Tard le soir, elle prirent la licorne d'Aurore, l'attachérent au lit de Sandy, montèrent dessus et s'en allèrent...

Le lendemain on entendit Gabrielle crier. Gabrielle était la servante la plus proche des enfants ; on l'appellait comme cela car elle portait toujours la même tenue et sur celle-ci, était inscrit "Gabrielle". Elisabet, apeurée, accourut à elle.
«Que se passe – t – il?»
A peine avoir dit ces mots, elle comprit tout de suite ...
Sandy et Laïla avaient disparu !
«Bouh,ouh,ouh,ouh,ouh...» Pleunichait la mère.
Pendant ce temps, Laïla et Sandy arrivaient dans une vaste forêt...
« Ah ! J'ai froid, j'ai peur !
-I...i...il ne faut pas ! Allez... Un peu de courage ! »
Au loin, il y avait une lueur si belle que cela réchauffa le coeur des deux demoiselles. Mais, elles eurent peur en voyant qu'elles s'en approchaient. Elles firent leur possible pour détourner la licorne. Mais la licorne était un être magique, merveilleux, et elle avait bien reconnu la lumière des fées. Les jeunes filles, une fois dans la lumière poussèrent un cri. La fée, qui caressait la licorne, leur demanda pour quelle raison elles criaient comme cela. Les demoiselles ouvrirent des yeux exorbités et lui demandèrent :
« Qui êtes-vous ? Qu'est-ce que vous nous voulez ? Et...et...qu'est-ce que vous êtes? »
La fée se mit à rire un instant, puis leur expliqua qu'elle était une fée. Toutes deux restèrent ébahies. Puis, elles finirent par dire :
« Pourriez-vous nous rendre un service? »
La fée leur répondit que oui et leur demanda quel était leur souhait. Elles expliquèrent leur mésaventure et dirent:
« Voilà... En bref, nous voulons retrouver notre père. »
Et la fée n'avait pas répondu qu'elles avaient disparu. Elles arrivèrent en Allemagne. Par chance, elles avaient aterri cachées. Mais, Sandy s'exclama :
« On le retrouve comment notre père maintenant ?! »
Laïla lui dit qu'il lui fallait de la patience. Mais Sandy se mit à courir. Laïla lui cria :
« Reviens! Où vas-tu ? »
Sandy continua, et ne lui répondit pas. Au loin, Laïla aperçut son père. Elle se mit à courir encore plus vite, rattrapa Sandy et se mit à crier :
« Papa, papa ! »
-Que faites-vous ici ? S'écria-t-il.
-Nous sommes venues te chercher, nous voulons que tu rentres plutôt que de risquer de te faire tuer. »
Louis s'inquiétant dit à ses filles :
« Attendez moi là. »
Le père se précipita sur le terrain où les hommes se battaient puis se mit à crier :
« Pourquoi la guerre ?! Regardez tous ces morts et tous ces blessés ! C'est cela que vous voulez ! On pouvait très bien en discuter ! Tout le monde regarda autour de soi et Français, Allemands et Anglais crièrent : « Vive le roi, vive le roi !
Et tous se réunirent et discutèrent à peu près trois heures. Puis, le roi sortit et s'exclama :
« Que la paix règne toujours ! »

Tout le monde applaudit. Et un peu plus tard le père des deux filles arriva et leur dit:
« Le retour sera long, même très long. Il va falloir être patientes.
Elles se regardèrent et s'exclamèrent :
« Nous avons un moyen baucoup plus rapide.. »
Elles allèrent chercher la licorne et lui chuchotèrent à l'oreille:
« Appelle la fée »
Pendant qu'elles prononçaient ces mots, celle-ci apparut au milieu d'une poussière d'étoiles. Louis ouvrit des yeux exorbités. La fée dit:
« Que désirez-vous? »
Laïla répondit que désormais il leur fallait rentrer. ils se mirent à disparaître. Ils arrivèrent devant chez eux... Les lumières étaient éteintes, un grand silence régnait. Ils s'apprêtèrent à entrer quand ils entendirent la voix de la fée leur dire :
« Si un jour vous avez encore besoin de moi soufflez une fois sur ces bijoux et j'apparaitrai. »
Ils entrèrent. Quand la porte d'entrée s'ouvrit, Elisabeth leur sauta aux bras en pleurant et dit:
« Mon Dieu, j'ai cru vous avoir perdus ! »
***E**t je précise qu'ils ont écrit le traité de paix de la couleur orange, c'est pour cela que la couleur orange s'écrit de la même façon dans les trois langues.*

Thibault
Le Guerrier

de Thibault Le Dantec

Il était une fois un guerrier nommé Thibault qui habitait un château près d'une forêt. Le roi de ce château était en guerre contre un autre seigneur qui était roi et sorcier. Thibault courait vite, il était grand, flègmatique et il avait de la chance. Le roi était gros, bête et méchant. Thibault et ses trois amis, Vincent, Alexandre et Jonathan étaient de simples soldats dans l'armée du roi. Le sorcier était cruel et sans coeur, il possédait une armée de trolls.

Un jour, le roi convoqua Thibault et lui dit : «Je veux que tu ailles chercher l'epée magique dans le château du sorcier. Trois autre guerriers t'accompagneront. » Lorsque ses amis furent près de lui, le roi leur dit : Voici vos armes ; partez et bonne chance.»

Donc ils partirent en une fôret qui abritait oiseux et écureuils. Quand tout-à-coup, BROM! Un rocher changea brutalement de direction et se dirigea sur nos héros! «Séparons nous!»dit Thibault.Ils se séparèrent pour éviter le rocher . Mais Alexandre tomba et le rocher allait l'écraser quand un bûcheron apparut et brisa le rocher avec toute sa force. Le bûcheron leur dit : «Pourquoi êtes-vous ici ? C'est dangereux! »Et il invita les amis à dîner.

Après qu'ils eurent expliqué leur mission, le bûcheron leur montra un passage secret. Mais ils se méfiaient encore de celui-ci, quand des trolls apparurent et le bûcheron et les héros se jetèrent sur eux. Nos héros finirent par sympatiser avec celui qui les avait aidé par deux fois et entrèrent dans le passage secret.

Après au moins deux kilomètres de marche, il y avait différents chemins.Vincent voulut qu'il se séparent mais Thibault refusa. Après avoir éssayé trois chemins, ils prirent le dernier.
Au bout d'un moment, ils virent le bout du chemin et sortirent. Ils étaient dans le château ! Mais après avoir cherché partout, Jonathan tomba dans les oubliettes où il trouva l'epée ! Et les trois amis cherchèrent une échelle pour le remonter. Mais les trolls, alertés par le bruit, arrivèrent...

Après avoir sorti Jonathan des oubliettes ,les trolls entrèrent dans la pièce. Suite à un combat acharné, un troll arriva à toucher Vincent au bras. Les amis formèrent une barrière autour de lui et finirent de tuer les trolls... Alexandre, qui avait des compétences en médecine, soigna Vincent et tous sortirent du château sains et saufs.

Pendant ce temps, le sorcier avait corrompu le roi. Alors qu'ils rentraient au château, le roi donna l'ordre d'attaquer nos amis et toute une garnison partit à leur rencontre... Les soldats du roi ne furent point avantagés à cause de l'épée magique, mais réussirent à les faire prisonniers...

Arrivés au château, le roi voulut les tuer et appela tous ses gardes, mais les amis arrivèrent à se libérer de leurs chaînes et tuèrent les gardes, le roi et le sorcier. Et après avoir rasé le royaume du sorcier, ils devinrent rois du royaume.

Cependant, le sorcier avait ressucité et voulut fonder un autre royaume, mais il se rendit compte qu'il avait perdu ses pouvoirs. Il alla voir sa sépulture et récita une formule magique afin de retrouver ses pouvoirs. Il fut pris de haine et de vengeance contre les quatre amis et créa une armée de morts-vivants et attaqua le château... Le combat était sans précédent : les armées avaient la même force, mais le château avait l'épée

magique quand nos amis se mêlèrent à la bataille... Et après avoir echoué lamentablement le sorcier se sucida et laissa le château tranquille jusqu'à la fin des temps,mais ne laissant point tranquilles les consciences...

Le Prince à la rescousse

de

Yassine Abdelmoumène

Il était une fois un petit garçon qui était prince et qui était dans une école de combat.

Un jour le directeur lui dit : "J'ai reçu une lettre du roi qui me dit que sa fille a été enlevée par un dragon qui se trouve dans un château sombre. Je te donne une épée spéciale, une boîte magique et une potion magique, c'est l'heure de partir, le chemin est très long."

Le Prince arriva dans une forêt. Il faisait noir et il entendit un bruit : les branches bougeaient, les bouts de bois cassaient et un guerrier arriva et lui dit : "Si tu veux passer, il faut me tuer." Ils se battirent et le prince sortit son épée et le transperça. Il sortit de la forêt et soudain, un géant arriva. Boom! Boom! Celui-ci dit : "Il faut que tu ramènes une pomme". Il accepta et il lui rapporta une pomme rouge. Il alla ensuite au Sahara voir une momie et la momie lui dit:"Il faut que tu me ramènes ma couronne.

-D'acord."

Il lui ramena la couronne, mais soudain il s'enfonça dans le sable. Il essaya de sortir, sans succès. Mais la boite magique se déclancha et fit sortir le prince. Il arriva chez un Troll méchant qui lui dit : "Tu es prisonnier chez moi.Tu ne peux pas sortir. Alors, iL but sa potion magique, prit son épée et il cassa les barreaux. Il tua alors le Troll. Arrivé chez le dragon, il dut le tuer mais le dragon avait la clef dans son ventre. Alors il prit son épée, il ferma la bouche du dragon avec une corde, lui ouvrit l'estomac et prit la clef. Il alla ouvrir la porte et la princesse lui dit : "Merci! Merci!"

De retour chez eux il se marièrent et eurent beaucoup d'enfants.

L'AVENIR EN DEPEND

GUETJEREMY
6EME5

Il était une fois le roi Lumière. Il était très célèbre à cause de ses cheveux d'or et du fait qu'il avait sauvé plus de quatre-vingt pays. Ce roi était tombé gravement malade si bien qu'aucun médecin ne pouvait le guérir. Alors, il envoya son fils chercher le seul et unique antidote qui pouvait le guérir. Cet antidote se trouvait en haut des Six Marches Du Désespoir.

Le prince d'argent, le fils du roi, courut immédiatement chercher l'antidote. Mais il se perdit en chemin. Il rencontra un homme très enveloppé qui portait un gros sac. Le prince lui demanda s'il pouvait l'aider. L'homme, souriant, dit : « Vous pouvez m'appeler George. » et il sortit une carte de son sac et ajouta : « Nous sommes dans la forêt de cristal. » Le prince demanda où se trouvaient Les Six Marches Du Désespoir. George écarquilla les yeux et demanda : « Vous voulez vraiment aller là-bas? » Le prince répondit oui. George dit alors : « Bon, suivez-moi. »et il se mirent en route.

Pendant ce long chemin, le prince raconta son histoire quand tout-à-coup, sous l'aparence d'un petit garçon, un sorcier indiqua une fausse route au prince et à George. George vérifia sur une de ses cartes et se rendit compte que le petit garçon s'était trompé. Donc, ils continuèrent leur chemin et soudain ils virent la première marche du désespoir. Il faisait très sombre, il y avait des squelettes partout et d'un seul coup, surgit un chien à trois têtes ! Le prince qui était très intelligent prit un os qui trainait par terre et le jeta. Tout de suite le chien se mit à la poursuite de l'os et les deux amis purent avancer sur la deuxième marche du désespoir.

Le prince et George rencontrèrent un homme et lui demandèrent de les laisser passer. Mais, l'homme accepta à condition qu'ils le fassent rire. George dit une ânerie sur le prince, celui-ci, mécontent, poussa George contre un poteau et il tomba à la renverse ! Cela fit rire l'homme et il les laissa passer.

Nos amis arrivèrent sur la troisième marche du désepoir. Ils virent un panneau sur lequel était écrit : « Trouvez un caillou doré dans ce champs quand il fait nuit. » Alors, ils attendirent la nuit et commencèrent à chercher jusqu'au moment où le prince eut une idée. Il prit une lampe-torche gigantesque et l'alluma. On vit le caillou doré briller. Le prince et George le récupérèrent et allèrent sur la quatrième marche du désespoir.

Ils virent alors un labyrinthe hanté dans lequel se trouvaient des fantomes indiquant le mauvais chemin. George en avait assez, il sortit l'une de ses cartes qui les conduisit directement à la sortie. Nos amis atteignirent la cinquième marche du désespoir.

Le prince reconnut le sorcier. Celui-ci lui dit : « Tu es futé pour arriver jusqu' ici. Mais tu n' iras pas plus loin. » Le prince et le sorcier se battirent sans pitié. Ils ne manquèrent aucune occasion d'attaquer l'autre. Enfin le prince arriva à tuer le sorcier et monta sur la sixième marche du désespoir où il récupéra l'antidote.

Il repartit aux château et soigna son pére. Celui-ci le récompensa en lui cédant son trône.

LA GUERRE DES CHEVALIERS

Conte de Batoumeni Louya Kleiz

Il y a très longtemps, le roi Akime fut décapité en morceaux par le roi Dépréd, faux frère du roi Akime.

Cinq mille années après, un jeune nommé kleiz entra dans un musée et tomba sur une statue. Cette statue était celle du roi Akime. Une lumière étrange apparut, toutes les personnes se figèrent, le roi se réveilla.

« Qui es-tu ? je supose que tu es le roi Akime.

-Je veux que tu remplisses une mission pour moi.

-Pourquoi ? Demanda Kleiz.

-C'est très important. Tu doit te rendre dans le château du roi Dépréd et annuler les sorts malfaisants. »

kleiz accepta la mission. Grâce aux povoirs de la statut, il alla dans le monde merveilleux où il fit la rencontre de Loris. Ils marchaient dans le désert, quand ils rencontrèrent les chevaliers du roi Déprèd. Une journée plus tard, ils s'en débarassèrent.

Ils voyaient le château du roi Akime au loin. Ils s'en raprochèrent et, à la porte, ils battirent les deux gardes. Ils prirent leurs vêtements et se firent passer pour des gardes. Ils pénétrèrent dans le château du roi Déprèd. Celui-ci préparait, grâce à de la magie noire, une potion pour réveiller les anciens rois les plus puissants. Il s'apprêtait à les réveiller de la mort, mais Kleiz et Loris ne le laissèrent pas faire. Ils tentèrent un plan. Ils réussirent à rentrer dans la salle du roi Déprèd et ils détruisirent toutes les potions, les plantes et les fioles. Le roi Déprèd appela ses gardes, mais Kleiz et Loris les battirent tous un par un. Certains rois s'étaient réveillés et attaquèrent les deux amis qui réussirent à les vaincre. En remerciement, ils trouvèrent un coffre empli de pièces et de pierres précieuses qu'ils se partagèrent. Quant à notre cher ami Déprèd, il coula dans la lave pour toujours.

La fin du conte de Louya

Conte de Laura Lamourette

il était une fois, il y a très longtemps dans un pays lointain, une famille de trois enfants. Il y avait deux filles et un garçon, la plus jeune était Olivia, sa soeur s'appelait Manon et leur grand frère, Jean. C' était bientôt l'anniversaire d'Olivia et Manon voulait lui offrir le cadeau dont elle rêvait depuis longtemps : la fleur de check qui se trouvait au sommet de la montagne gardée par leur ex-tante. Cette tante était dame effroyable. Manon demanda à son frère Jean s'il pouvait l'aider pour convaincre leur ex-tante d'accepter qu'ils escaladent sa montagne. Après avoir été supplié par sa soeur, Jean dit oui. Ils allèrent expliquer leur projet à leur père qui trouva l'idée excellente et qui était prêt à les aider.

Alors il partirent. En passsant par des bois, ils virent au loin comme une forêt de ronces. Ils avancèrent dans cette direction et ils trouvèrent une lettre où il y avait écrit :

"Ptit gamins, vous croyez vraiment que vous allez atteindre ma montagne comme ça? Et bien, c'est raté ! Vous pouvez retourner chez vous à present !!!"

Les enfants qui ne savaient plus rien faire discutèrent :

« Qu est ce qu'on va faire? Demanda Manon

-Ne t'inquiète pas, nous allons résoudre cette affaire vite fait bien fait. Je vais couper ces ronce." répondit Jean.

Quand Jean commença à couper les ronces, un petit lutin apparut et leur proposa un marché:

« Si vous me donnez trois lingots d'or, je vous exaucerai en échange trois voeux quand vous le désirerez où que vous soyez.

-C'est d'accord." répondirent les deux enfants.

Puis ils repartirent chercher trois lingos d'or. Arrivés chez eux, ils prirent ce dont ils avaient besoin sans en parler à perssone et reprirent leur route. Après avoir trouvé le lutin, ils les lui donnèrent. Alors le lutin demanda aux deux enfants ce qu'il voulaient.

« Nous voulons passer derrière ces ronces.

-Vos désirs sont des ordres,"répondit le lutin.

Et hop ! les deux enfants se retrouvèrent derrière les ronces et ils reprirent leur chemin. Au bout d'un moment, Manon demanda à Jean :

« Il y a un lac là-bas, le vois tu ?

-Oui, très bien. »répondit Jean

Arrivés devant le lac, Jean dit à Manon :

« -Ce n'est pas grave, je vais construire un radeau.

-Mais non, ce n'est pas la peine. Rappelle-toi du lutin. »

Alors, les deux enfants appelèrent le lutin qui apparut immédiatement.

« Quelqu' un a besoin de moi, ici ?demanda-t-il.

-Oui, nous voulons utiliser notre deuxième voeux.

-Et qu'est-ce que c'est ? Reprit le lutin.

-Nous faire traverser ce lac.

-Comme je vous l'ai dit tout à l'heure vos désirs sont des ordres. »

Et hop ! les enfants étaient sur l'autre rive du lac. Ils marchèrent pendant des heures et des heures. D'un coup, ils virent au loin la montagne. Ils aperçurent la fleur de check qui était entourée d'un grillage géant. Jean, qui avait pris un sac à dos magique qui pouvait voler, l'utilisa et alla chercher la fleur. Mais, quand leur tante vit cela, elle se mit en colère. Du coup, les enfants appelèrent tout de suite le lutin pour faire leur dernier voeux qui était de rentrer le plus vite chez eux pour échapper à leur tante.

Olivia découvrant son cadeau, devint la plus heureuse des petites filles.

LE COLLIER MAGIQUE

LEMAIRE Apolline

Il y a très longtemps, vivait une fille du nom de Bellie qui était très belle mais très pauvre. Elle aurait voulu avoir une robe de princesse car elle était très coquette. Elle avait une soeur qui n'était pas gentille. Bellie habitait dans une petite maison en bois dans une forêt.

Un jour, elle partit chercher des châtaignes. Elle vit une pièce par terre. De peur que soeur la lui vole, elle creusa un trou pour la cacher. En creusant, elle vit une taupe très laide qui lui dit: « Qu'est-ce que tu fais ici ? Tu me déranges !
-Oh, excusez-moi, je suis désolée. Je voulais enterrer ma pièce.
-Ah ! » s'éclama la taupe.

Une boîte apparaissant au font du trou, Bellie s'exclama: « Oh ! mais c'est quoi cette boîte ? Je vais l'ouvrir.
-Non, surtout pas ! cria la taupe.
-Et pourquoi pas? »

Bellie l'ouvrit et vit un collier ; elle s'écria: « Oh, il est magnifique !
-Ne le mets surtout pas! dit la taupe. Si tu le mets, tu te transformeras en ogresse. Nous, les taupes, nous cachons ce collier depius quatre-vingt dix neuf ans et trois cent vingt deux jours. Il faut que je l'apporte au magicien avant les cent ans sinon nous nous transformerons tous en ogres. Mais je ne peux pas y aller tellement je suis grosse, je pourrais m'essouffler en cours de route. Pourrais-tu lui apporter ? En échange, je te donnerais une robe, la plus belle de toute la terre. Es-tu d'accord pour relever le défi ? »
A ces mots, Bellie dit: « Oui, je relève le défi ! (Elle voulait être coquette.)
-Le magicien habite par delà le village, tu trouveras un arbre au tronc bleu. Tu diras le mot de passe suivant: « le collier vient à moi ».

Bellie partit. Un ogre lui barra la route. Il cria: « Que fais-tu ici !!!
-Je vais quelque part,dit Bellie
-Où ? grogna-t-il.
-Je ne te le dirai pas! »dit Bellie.

A ce moment-là, l'ogre lui sauta dessus. Une fée apparut et enferma l'ogre dans une cage ensorcelée.
« Merci ! dit Bellie.
-De rien, répondit la fée. Viens, il ne faut pas rester là ! Que faisais-tu ici ?
-J'allais apporter le collier magique.
-Le collier magique ! Tu l'as trouvé !
-Oui, une taupe m'a dit de l'apporter au magicien. » La fée et bellie entendirent un bruit : c'etait l'ogre. « Je vais te manger toi et l'enfant !!! Hurla-t-il.
-Ah bon ? Abracadabri, Abracadabra, que tu disparaisses! » dit la fée. L'ogre explosa en millions de petites paillettes! Bellie lui demanda : « qui êtes vous?

-Je suis une fée
-Une fée?!
-Oui.
-J'aurais dû m'en douter, répondit Bellie.
-Si tu veux, je peux t'emmener directement au tronc bleu en transplanant*.
-Oui, je veux bien. Mais comment connaissez-vous ce grand magicien?
-Toutes les fée connaissent le grand magicien, dit la fée.
-Ah.
-Bon, il est temps d'y aller. Accroche-toi à moi. »

La fée et Bellie se volatilisèrent et arrivèrent au tronc bleu.
-Nous sommes arrivées.dit la fée.
-Oh! Je ne saurais comment vous remercier, dit Bellie.
-Un simple merci me suffira, répondit la fée.
-Merci. » dit bellie.
Et la fée partit. Bellie dit : « Le collier vient à moi. » A ce moment préçis, Le tronc s'ouvrit ; Bellie entra, il faisait sombre. Le tronc se referma derrère elle. Elle avança et tourna. Elle vit un énorme jardin fleuri et un magnifique château. Elle s'avança, et frappa à la porte du château. Un magicien apparut, il demanda: « Qui es-tu?
-Je m'appelle Bellie et je vous apporte le collier magique.
-Oh, merci je l'attendais depuis ...
-Presque cent ans, acheva Bellie.
-Oui, dit le magicien ;Tu dois avoir faim, tu as la peau sur les os?! Entre. Assieds toi. »
D'un coup de baguette magique, il donna un bol de potage avec du pain et du fromage.
« Merci. »
Quelques minutes passèrent et le magicien dit: « En veux-tu encore?
-Non merci.
-Je vais te donner un collier pour te récompenser et un papier pour que la taupe sache que tu m'as donné le collier. Quand tu ouvriras le collier, tu le secoueras et ainsi plusieurs caillions** et des diamants tomberont.
-Merci beaucoup, dit Bellie. J'étais tellement pauvre !
-Je vais devoir te laisser, il va falloir que j'entame mes recherches. »

Bellie partit en courant de joie, elle courait si vite qu'elle arriva au terrier de la taupe en quelques minutes. Bellie dit : « C'est moi Bellie.
-Ah, rebonjour, dit la taupe. Alors tu l'as apporté, ce collier?
-Oui, j'ai même un papier du magicien.
-Montre-le moi, dit la taupe »Bellie donna le papier, la taupe le lut et ajouta : « Comme promis, je t'offre cette magnifique robe. »
Bellie se retourna et vit plein de taupes avec un paravant, une bassine d'eau chaude, du savon et la robe. Les taupes prirent Bellie, la déshabillèrent, la lavèrent, la coiffèrent et l'habillèrent. La taupe dit: « Merci! Sans toi, nous serions tous devenus des ogres et des ogresses.

-C'est moi qui vous remercie pour ce que vous m'avez donné.
-Je vais devoir te laisser au revoir, dit la taupe.
-Au revoir », répondit Bellie.

Elle partit. Elle arriva che elle.Ses parents la félicitèrent et construisirent une maison dans le village. Ils vécurent heureux. Et bellie devint la plus belle fille qu'on ait jamais vue.

*Transplaner: arriver d'un point à l'autre en deux secondes.
**Caillions: grosse pièces équivalent à beaucoup, beaucoup d'argent.

Kouskâh

de Margaux Hannart

Il était une fois une princesse nommée kouskâh. Elle était la princesse la plus redoutée de toutes. Elle avait un visage d'ange mais c'était un diable. Kouskâh, fille de pirate, avait toujours vécu en mer. Dès son plus jeune âge, elle avait appris à manier le sabre comme personne. Kouskâh avait toujours préféré se battre aux côtés des pirates les plus redoutés que de danser avec les princesses de son âge.

Un matin des plus brumeux, l'équipage vit à l'horizon le bateau du vizir Ghomar, ils décidèrent de l'attaquer. Leur but était de capturer le fils du roi Isildur qui était plutôt courageux et n'avait peur de rien, pour demander une rançon au roi. Après la capture du prince ils se rendirent compte que leur princesse bien aimée avait été capturée par le vizir. Le capitaine, le père de Kouskâh fit tout de suite demi-tour mais, à cause du brouillard, ils ne voyaient plus le bateau du vizir. Le père de Kouskâh se retourna et plaqua le prince contre un mât et lui dit :

« Où est partie ma fille ? »

Le prince lui répondit :

« Pourquoi je vous le dirais ?

-Où est ma fille ?!

-Elle est partie au pays d'Alabasta.

-Au pays d'Alabasta !Mais c'est sur la route de tous les périls ! » s'écria le père.

Ils amenèrent le prince dans le sous-sol du bateau et le capitaine resta avec lui et lui dit :

« Si vous me promettez de ramener ma fille saine et sauf, je vous rends votre liberté…

-d'accord, je ferai tout mon possible pour vous la ramener.

-Alors, je dois vous donner mon sabre qui est magique : il peut battre n'importe qui, mais attention, je vous donne cinq jours pour la trouver. Si, au bout de cinq jours, vous n'êtes pas de retour, je vous retrouverai et je vous tuerai. »

A ces mots, le prince hésita, mais il se dit qu'il n'avait peur de rien. Alors, il décida d'accepter.

Le père de Kouskâh lui dit :

« Vous partirez demain à l'aube avec une petite chaloupe. »

Le lendemain, le prince partit avec la chaloupe. Le père de Kouskâh lui souhaita bonne chance. Une heure après son départ, un énorme bateau passa près de lui. Le prince l'interpela et leur demanda de l'accueillir. Mais il ne savait pas que le bateau appartenait à l'un des pirates les plus dangereux : le capitaine Creek. L'équipage de Creek lui demanda ce qu'il voulait, le prince répondit :

« Je voudrais bien qu'on me dépose à Alabasta. »

Un pirate lui dit :

« Montez, nous allons vous héberger. »

Le prince monta et vit le capitaine Creek. Il voulut se jeter à l'eau, mais on l'attrapa et on le mit dans un cachot où il resta un jour. Au bout de la journée, le bateau fit escale sur une île ; le prince, malin, se faufila et réussit à sortir du bateau. Mais deux pirates qui étaient de garde le virent et lui coururent après. Le prince réussit à se cacher. Il demanda à une dame :

« Sur quelle île sommes-nous ?

-Nous sommes sur l'île voisine d'Alabasta qui s'appelle Drum.

-A combien de kilomètres Alabasta se trouve de Drum ?

-A peu près à 300 kilomètres. »

Le prince la remercia et partit à la recherche d'une auberge pour la nuit. Au bout d'une heure, il trouva une petite auberge agréable où il resta une nuit. Le matin, il partit en quête d'une nouvelle chaloupe.

Au bout d'une heure de marche, un marchand lui prêta une chaloupe.

Il prit la mer et partit. Le prince ramait et tomba sur l'équipage de Baggy le pirate, il prit l'arme que le père de Kouskâh lui avait donné , il se battit contre l'équipage et le bateau s'en alla. Le prince arriva sur Alabasta. Il demanda à plusieurs personnes :

« Avez-vous vu une princesse ? »

Toutes les personnes à qui il demanda lui répondirent non.

Au bout d'un moment il se rendit compte que quelqu'un le suivait. Il fit semblant de ne pas le voir et soudain il se retourna et l'attrapa.

Le prince demanda :

« Pourquoi me suis-tu ?

-Le vizir m'a payé pour vous trouver et le prévenir dès votre arrivée sur l'île. S'il vous plait, ne me tuez pas, je vous en prie.

-Comment t'appelles tu ?

-Je m'appelle Pipo, répondit l'inconnu en tremblant.
-Pipo amène-moi à lui s'il te plait.
-Oui, oui, bien sûr ! Suivez-moi. »

Le prince remercia Pipo de l'avoir amené et lui donna quelques pièces. Il escalada la tour où était cachée la princesse et il la vit par une fenêtre à barreaux : elle avait les poings liés et les yeux bandés. Il réfléchit au moyen d'aborder la princesse. Il se faufila entre les barreaux et lui dit:
« Votre père m'a envoyé pour vous délivrer. Puis-je vous enlever le bandage et la corde qui vous lie les mains ?
-Détachez-moi tout de suite ! »s'exclama Kouskâh. Le prince la détacha et lui dit de passer à travers les barreaux. La princesse lui posa beaucoup de questions pour être sûre que ce ne soit pas un méchant. Des gardes les virent et leur sautèrent dessus. Le prince sortit son sabre et donna à la princesse un petit couteau. Elle le jeta par terre et dit:
« Vous croyez vraiment que j'ai besoin de ça ?! »
Elle combattit les gardes à mains nues et elle partit avec le prince. Le prince hallucinait tellement qu'elle était forte. Il prirent la chaloupe et repartirent à Drum.

Une fois à Drum , ils se dirigèrent vers l'île prochaine ainsi de suite jusqu'à une île nommée Laboute, où le père de Kouskâh l'attendait. Kouskâh vit son père au loin et lui sauta dans les bras. Son père remercia le prince et lui dit:
« Maintenant que vous m'avez ramené ma fille vous faites pratiquement partie de ma famille. Voulez-vous rester à bord ?
-J'aimerais bien que vous me rameniez à mon père.
-J'accepte de vous ramenez. »
Le prince monta à bord.

Au fur et à mesure que le prince voyait la princesse, il la trouvait de plus en plus belle. Quelques jours avant que le bateau n'arrive au port du Roi Isildure, le prince entra à l'intérieur du bateau, ouvrit la porte de la chambre de la princesse et la vit dans une magnifique robe. Cela l'avait choqué car elle ne portait jamais de robe. Il referma la porte et réalisa que la porte de sa chambre était en face. La princesse sortit de sa chambre et embrassa le prince .Il rougit instantanément et la princesse lui dit:
« Je veux être votre femme. »

Ils se rendirent dans la chambre du capitaine et le prince déclara sa flamme pour Kouskâh. Le capitaine accepta et le mariage se fit le soir même sur le pont. Kouskâh et le prince vécurent heureux et eurent beaucoup de petits pirates et de petites princesses.

fin

Loli la fée

conte de Claire Martin

Il était une fois une jeune fille, assez pauvre, prénommée Anina, qui travaillait dans une discothèque. Des objets magiques s'y promenaient comme des livres et des lampes... Elle adorait écrire et croyait à la magie.

Une nuit, elle entendit un drôle de bruit venant de son jardin. Curieuse elle y alla, elle tomba nez à nez avec une fée et lui demanda:

« Qui, qui, qui êtes vous?

-Je suis une fée, dit-elle, sais-tu que tu as des pouvoirs ?

-Oui, je le sais mais je ne sais pas les utiliser, répondit Anina.

-Et bien je vais t'apprendre à les utiliser pour battre la sorcière Morgana. Prends ce livre et dessine quelque chose, dit la fée » Anina prit le livre et dessina une belle boîte avec plein de fleurs dessus et dit:

« J'ai fini.

-Très bien. Maintenant, concentre toi Anina. »

Anina se concentra et sa belle boîte apparut:

« Oh ! fit Anina.

-Alors, tu vas me faire, ou plûtot dessiner, une armée, dit la fée.

-Daccord, je vais la faire cette nuit, dit Anina, bonne nuit Madame la fée.

-Bonne nuit », dit la fée en partant.

Anina partit dant sa chambre et dessina l'armée. La nuit suivante, Anina partit avec la fée dans le royaume de Morgana. Elle fit apparaître son armée. Morgana, voyant l'armée d'Anina, envoya la sienne. Anina rentra dans le château de Morgana et la rencontra. Anina avait tous prévu : elle s'était dessinée avec des pouvoirs magiques. Elle se concentra et devint la fille aux pouvoirs magiques. Anina battit Morgana après trois heures de combat sans relâche et revint ensuite vers la fée devant le château. La fée lui demanda:

« Tu l'as battue ?

-Oui, j'ai enfin gagné, soupira Anina

-Et bien, on va rentrer. »dit la fée toute heureuse.

Arivée à la maison, Anina dit:

« Au revoir, Madame la fée, mais au fait, comment vous appelez-vous, demanda Anina.

-Je m'appelle Loli. »

Et dans un brouillard de paillettes, Loli disparut en disant:

« Au revoir Anina ».

fin

La quête de Nestor

de Mohamed Mahmoud-Bacha

il était une fois des animaux qui resemblaient aux pumas. Il y avait une maman et son enfant Nestor qui vivaient ensemble.

Soudain, un chasseur tira sur la mère et elle mourut peu de temps après. Mais avant de mourir, elle lui dit : « Sauve-toi chez ton Père. » Puis, elle perdit la vie.

Nestor prit de la vitesse et se sauva. Grâce à la couleur de sa fourrure, il s'enfonça discrètement dans la nature. Pendant qu'il s'enfuyait, il se posait des questions : rêvait-il, pourquoi le chasseur avait-il fait cela ? Il continua de courir. Le premier obstacle fut de passer la troupe du bouquetins. Le chef de la troupe le vit et l'attaqua de ses deux cornes. Puis, plus rapide et plus expérimenté, il attaqua Nestor à coups de sabots et à coups de cornes. Mais ce fut au tour des griffes de Nestor de répliquer. Ils étaient à égalité quand Tilo, une sorte d'animal entre tigre de sabre et loup, intervint. Il chassa Nestor, le poursuivit, puis attaqua de nouveau le chef de la troupe et le dévora. Pendant ce temps, Nestor s'éloignait.

Cependant, il avait faim et plus il marchait, plus il sentait l'odeur de la viande dont se régalait Tilo et plus son ventre gargouillait. Il ne se contrôla plus et alla affronter Tilo.

Il courut le plus vite possible et lui vola un bout de viande. Mais Tilo, énervé attaqua Nestor et récupéra son bien. Mais quand il vit Nestor sur le point de mourir de faim, il décida de l'aider et alla chasser à sa place.

Au fur et à mesure du temps, ils apprirent à se connaître, s'amusèrent ensemble et devinrent très amis.

Mais Nestor s'en alla retrouver son père et ils vécurent ensemble jusqu'à l'éternité.

La grande aventure.

Conte de Nolwenn Ville-Duboc

Dans un royaume bien loin d'ici, le royaume des couleurs, vivaient un roi et une reine. Ils fêtaient le douzième anniversaire de leur fille, la Princesse Diamant avec tout le royaume et le premier ministre Caméléon. Tout-à-coup, un nuage noir arriva et le roi des Ombres aparut.

Le roi des Ombres était le pire ennemi du royaume des couleurs. Le roi des Ombres transforma les parents de Princesse Diamant en pierre. Un jeune prince arriva juste après que le roi des Ombres fut parti et dit :
« Princesse, si tu veux que tes parents redeviennent normaux, il faut que tu te débarasses de tes douze vilains défauts. »
Princesse Diamant, contrariée, répondit :
« C'est ça, tu racontes des mensonges. Je n'ai pas de défauts. Au contraire, je suis parfaite, comme la reine Constence. »
Le prince, du nom de Théo, s'en alla sur son cheval blanc. Le premier ministre Caméléon dit à Diamant :
« Princesse, vous devez partir pour la région de septembre car c'est là que prince Théo se rend. »

Le lendemain, elle partit pour la région de septembre, quand elle entendit:
« Princesse ! Attendez ! » Cétait Caméléon. « Vous aurez besoin de la boîte à parfum magique.
-Qu'est ce qu'il y a quoi dedans ?
-Ouvrez et vous verrez. » La princesse ouvrit la boîte et douze légumes en sortirent.
« Bonjour Princesse, nous sommes les légumes qui t'accompagneront au cours de ton voyage. Pour nous faire rentrer dans la boîte à parfum, il suffit de dire :
« Les légumes c'est bon pour la santé, mangez en plein et vite, vous grandirez ! », c'est d'accord ?
-Oui, j'ai compris; je vais essayer : « Les légumes c'est bon pour la santé, mangez en plein et vite, vous grandirez ! »
-Au revoir ! Crièrent les légumes en disparaissant dans la boîte.

Princesse Diamant partit pour son grand voyage. En premier,elle alla dans la région de septembre où à ce moment-là, c'était la rentrée des classes.
« Nicorico, Patachon vous savez ce qui se passe ?
-Je crois que c'est la rentrée des classes qu'est c'que t'en penses, Nicorico ?
-Ben... euh... oui enfin d'après ce que je vois.
-Ouais ! On va aller au collège ! Youpi !
La princesse vit le prince Théo :
« Eh ! Attends, où vas-tu ? Oh lala, il est têtu celui là...
-STOP ! Princesse, tu as encore ce vilain défaut, tu as gagné, on va partir !

Sur le chemin, princesse Diamant perdit six vilains défauts. Ils arrivèrent dans la région d'Octobre. La princesse appela les légumes. Il y eut Jojo le poireau, Baltavia et Grand Bambou. Dans cette ville, il n'y avait que des chiens.Un labrador du nom de Poilu les accueilla.
« Bonjour, je suis la princesse Diamant, du royaume des Couleurs. Et vous qui êtes-vous ?
-Moi je m'appelle Poilu. Le premier ministre Caméléon m'a appelé et m'a dit que vous arriviez. Bienvenue à Chienville. »
Poilu les emmena dans un hôtel en forme d'os. Pendant la nuit, le roi des Ombres prit possession de l'esprit de Poilu.
« Aaaaaahhhhhh...J'ai bien dormi. Où est Poilu ? » Se demanda princesse Diamant.
Tout-à-coup, le roi des Ombres, toujours dans le corps de Poilu, tenta de prendre possession de l'esprit de la princesse.
« A l'aide !!! C'est le roi des ombres !!! »
La princesse prit sa valise et assomma le roi des ombres qui sortit immédiatement du corps de Poilu. Baltavia dit :
-Mouais, c'est bien, princesse,mais ce ne sont pas mes salades !
-Bravo princesse, tu lui as botté les fesses, rien qu'avec ta valise ! S'écria Jojo.
-Cest bien, princesse, mais tu aurais pu le vaincre avec ton Q.I. » Reprit Grand Bambou.
Nicorico ajouta:
« Comme tu as vaincu le roi des Ombre, tous tes vilains défauts ont disparu. »
"DRING DRING"
« Allô princesse, c'est Caméléon, vos parents sont redevenus normaux.
-Oui, on a réussi, le royaume est à nouveau plein de couleurs. Youpi!!!! »

Le pauvre paysan

Ouadi Mohammed

Il était une fois, dans un village, un pauvre paysan qui avait quatre enfants et il voulait nourrir sa famille.

Un jour, il vit une pancarte où était inscrit que celui qui tuerait la grosse bête qui dévastait tous les villages un par un, on lui octroirait dix-mille écus d'or. Le pauvre paysan n'hésita point et il partit voir sa famille pour leur faire ses adieux. Mais, son ami le lutin arriva et lui demanda :
«où vas-tu ? »
Le pauvre paysan lui répondit qu'il partait vaincre la vile créature.
Le lutin dit alors: « je pars avec toi.»
-En est-tu capable?
-bien sûr!!!
Le paysan dit adieu à sa famille qui lui donna une épée qui appartenait à sa lignée.

Ainsi, le paysan partit avec son fidèle ami le lutin à la conqête de la bête sauvage et l'aventure comença. Ils arrivèrent dans la forêt terrifiante. Il y avait un lac, mais ils ne pouvaient pas le traverser. Le paysan dit : « on vas utiliser cette épée mystérieuse. »
A peine donné un coup avec son épée qu'un arbre tomba. Ils montèrent sur l'arbre pour traverser le lac.Mais a peine traversé le lac, un sanglier enragé apparut et le lutin dit: « Tu dois tuer ce sanglier sinon il te tuera. »
Le sanglier attaqua le paysan mais celui-ci lui trancha la tête.

Enfin, la grosse bête apparut, le lutin partit se cacher derrière le paysan, mais la grosse bête attaqua le pauvre paysan. Cependant, il avait oublié son épée, alors le lutin lui jeta la sienne et le paysan tua la grosse bête.

Tout le village était fier de ne plus voir cette bête qui hantait leurs vies, alors le paysan devint le chef du village et sa famille était si contente qu'ils en pleuraient. Le paysan et sa femme eurent beaucoup d'autres enfants.

fin

Le donjon de nahalbec

Marechal Yohann

Il était une fois deux héros très braves. L'un des deux était un barbare très très laid mais fort. L'autre était un elfe plutot beau. Il possédait des pouvoirs fantastiques. Mais il y avais un très méchant sorcier. Sa femme voulait à tout prix reprendre ***LA STATUETTE.*** Elle lui permettait accroitre ses pouvoires, pour conquérir le monde.

Ils rencontrèrent en chemin un guerrier qui accepta de les aider. Ils rentrèrent dans le donjon et ils virent trois grands couloirs. Le barbare voulut aller tout droit, donc les autres le suivirent. Après vingt-deux jours de marche, ils arrivèrent tous devant une armée de trolls et de gobelins. Le magicien lança un sort tellement puissant que les trolls et les gobelins brûlèrent depuis leurs entrailles.

Après ils allèrent toujours tout droit et virent une porte tellement grande que l'on pouvait à peine distinguer son sommet. Ils entrèrent et virent le ***sorcier***. Il conbattirent pendant des jours et des jours. Le guerrier se sacrifia et tua le sorcier. Mais un monstre apparut. Ils étaient morts de peur, mais comme le sorcier n'avait plus de pouvoir, le monstre de métal tomba. Ils donnèrent la statuette à sa femme. A ce moment-là, la femme trébucha et fit tomber la statuette. Elle la ramassa, heureuse de ne pas l'avoir abîmée. Mais elle ignorait qu'elle venait de réveiller le démon qui lôgeait à l'intérieur...

FIN

Le marché de noël

de loris gallo

Il y a très longtemps, un soir de noël, dans un village à côté d'une fôret, vivaient des enfants nommés Loris, Kleiz et Romain. Leurs parents étaient pauvres, ils etaient les plus pauvres de leur pays. Un jour, les enfants tombèrent sur une affiche où était présenté le marché de noël avec le concours de trésor. Il s'agissait de retrouver le trésor au marché de noël. Les enfants allèrent voir leur parents et leur demandèrent s'ils pouvaient aller dans le village. Vu que leurs parents ne s'occupaient pas d'eux, ils purent y aller facilement.

Ils partirent à pied au village . Dix minutes plus tard, ils arrivèrent au marché de noël, partirent au concours de trésor et s'inscrivirent. Deux heures plus tard, le concours commenca et ils partirent avec une boussole pour se diriger. Loris trouva le trésor en meme temps que Kleiz et Romain. Loris essaya de prendre le trésor et il avait réussi.

Les enfants étaient très heureux. Les familles de ces trois enfants furent les plus riches de leur foret.

– –

Le précieux cacao

Antoine Montanari

Il y a longemps, dans une grande cuisine, vivait une tablette de chocolat vieille et maigre. Il y avait aussi deux amis: une soupière courageuse mais susceptible autant que son ami, le paquet de soupe.

Un jour, la tablette de chocolat n'eut plus de cacao pour la potion qui servait à rajeunir. Il y en avait à l' autre bout de la cuisine. Elle y alla, mais un bonbon méchant et rusé lui bloqua le passage. La tablette de chocolat retourna demander à la soupière si elle pouvait aller chercher le cacao. La soupière accepta.

Quand elle arriva là où habitait le bonbon, elle vit arriver les gardes du bonbon. Ils étaient de toutes sortes: l'un est un biscuit l'autre est un chocolat... La soupière dut combattre à jets de soupe (à plus de mille degrés).

Quand elle en eut fini avec les gardes du bonbon, elle continua d'avancer, mais elle fut piégée dans le lavabo. Elle essaya de sortir avec l'aide de la bonde, mais cette dernière glissait quand elle s'accrochait. A la fin elle eut une bonne idée ! La soupière jeta de la soupe au fond du lavabo et avec la pression la soupière fut projetée en dehors du lavabo.

En sortant elle tomba nez-à-nez avec le bonbon. Les deux rivaux virent arriver le paquet de soupe. La soupière et le paquet de soupe combattirent ensemble contre le bonbon. Huit fois le paquet de soupe dut redonner de la soupe à la soupière pour qu'elle puisse continuer à combattre le bonbon. Au bout de trois jours, le paquet de soupe et la soupière réussirent à capturer le bonbon, ils l'emmenèrent pour aller chercher le cacao et le donner à la tablette de chocolat.

Et ils vécurent heureux (sauf le bonbon) jusqu'à ce qu'on les mangeât.

FIN

La chambre secrête de l'anneau

Xavier
Djolakian.

Il était une fois un magicien qui avait le don de courir très très vite. Il était plutot tête en l'air et il était très grand. Il vivait dans un château derrière les montagnes.

Un jour, il reçut une lettre d'un sorcier très très sage et qui avait une grande barbe. Cette lettre lui demandait de partir chercher l'anneau pour sauver son pays.

Le magicien partit sur la route et un peu plus loin, il rencontra un nain et une elfe qui se battaient. Il leur demanda s'ils voulaient bien l'aider à sauver son pays. Ils partirent vers les Montagnes du Chaos où ils devaient rencontrer l'armée de la sorcière. Le nain partit monter une armée, de même pour l'elfe et le magicien. Le magicien envoya une lettre à l'elfe et au nain pour se donner rendez vous sur les Montagnes du Chaos.

Arrivés, le nain et l'elfe, accompagnés de leurs armées, partirent au combat avec celle du magicien. Pendant ce temps, le magicien enfourcha son dragon qu'il avait appelé avec son sifflet. Le dragon l'amena sur le donjon de la sorcière et là, il trouva l'anneau. La sorcière arriva et jeta un sort à son dragon pour l'empêcher d'attaquer. Mais, le magicien jeta un sort à la sorcière pour qu'elle ne puisse plus bouger. Elle évita le sort, mais à ce moment, le magicien lui donna un coup d'épée dans le coeur et elle mourut.

Le magicien entra au château et il découvrit une chambre secrête. Il entra dans la pièce et il plaça l'anneau sur une tige en bois qui déclencha un mécanisme qui tua toute l'armée de la sorcière.

Ils décidèrent de rester au château et ils y vécurent heureux et pour longtemps.

fin

Les Aventuriers du Donjon

Conte de Ioachim Dabija

Il y avait longtemps, fort longtemps, sept aventuriers voulaient retrouver une tablette qu'ils devaient remettre à un grand sorcier pour qu'il réalise une profétie (on ne savait pas quoi). L'Aventurier attendait que la troupe arrive. Le premier personage qui ariva fut le Nain.
« Salut.
-Salut à toi, le nain. »
Puis, l'Elfe ariva
« Bonjour tout le monde, Ah, encore ce petit personnage !!!
-Je te répète que je suis un nain, idiote !
Ensuite, les autres personnages arrivèrent peu à peu. Une fois au complet, ils se mirent en route et s'arrêtèrent devant une maison qui semblait suspecte.

L'elfe frappa à la porte et les aventuriers furent très fâchés car ils voulaient faire une attaque surprise ! Mais, la porte s'ouvrit et leur laissa le choix entre deux chemins à prendre. Finalement, les aventuriers préférèrent prendre le chemin de droite. Après avoir marché très longtenps, les aventuriers rencontrèrent des orcs enemis. Très rapidement, les aventuriers prirent le dessus sur les orcs. Un cul de sac leur leur bloqua le passage mais un parchemin était accroché sur le mur. C'était une énigme. Ils la résolurent et un passage secrêt s'ouvrit.

Après une longue marche, ils passèrent devant une boutique ils entrèrent et, comme par magie, un livre tomba sur la tête de la caissière et la tua. Ils prirent des armes plus performantes ainsi que la caisse du magasin. Il marchèrent encore longtemps et se trouvèrent une nouvelle fois dans un cul de sac, mais une trappe sous leurs pieds leur permis de se sortir ce mauvais pas. Ce chemin souterrain les mena directement dans un donjon.

Cependant, des espions étaient cachés dans le donjon. Ils s'apprêtaient à sortir alors qu'un bruit sourd leur parvenait derrière eux, mais une grosse porte leur bloqua le pasage. Le Voleur essaya d'ouvrir la porte mais il y avait un piège et il mourut brûlé. Derrière eux, des gobelins les suivaient, mais ils furent hapés par un torrent de lave. Les aventuriers entrèrent dans une sale énorme et obscure. Ils prirent une torche et un troll énorme mais enchaîné leur bloqua la route. Le Troll avait faim. Le Nain proposa de donner l'elfe mais les autre refusèrent. Ils durent donner toutes leurs provisions, en échange de quoi, le troll devait leur dire où se situait la pièce la plus importante du donjon. le troll accepta le marché.

Ils se dirigèrent vers l'étage de Zangedare et là, le serviteur de Zangedare en personne leur barra la route. De peur de se faire tuer, il parla aux aventuriers. Il leur dit que Zangedare n'était pas dure à vaincre, mais qu'il avait un bouclier invisible qui le protégeait et s'ils attaquaient, son bouclier se détruirait. Les aventuriers entrèrent dans la pièce de Zangedare et lui dirent de leur donner la tablette. Il leur dit non. Alors, ils passèrent à la manière forte. Ils prirent tous leurs instruments de musique et jouèrent faux. Sous la torture, Zangedar finit par leur rendre la tablette...